

SPECIAL INAUGURATION



Le local inauguré...

9, rue Jean de Beauvais, à Paris. Le 15 juin 2006, à 18 heures. Toute la FIPF, l'Institut de France et divers acteurs de l'expansion du français sont réunis pour une cérémonie en plein air. L'objet en est l'inauguration du « Café du français dans le monde », un local offert par la Fondation Louis D. de l'Institut de France à la FIPF. Ci-contre, photo en fin de cérémonie. On peut y reconnaître, de gauche à droite : Félix Bikoï, Jean-Pierre Cuq, Emeline Giguet-Legdhen, Anshua, Flavia, Silvia, Swati, Mihaela, Janina Zielinska, Françoise Ploquin, Martine Defontaine, Nathalie Levron, Jackson Njiké...

Juin 2006, un mois formidable!

Ce mois de juin 2006 a été très occupé pour la FIPF, peut être le mois de juin le plus dense depuis longtemps.

En effet c'est au cours de ce mois de juin que les concours internationaux - « J'ai deux amours... Ma Ville et Paris » et « Correspondances de classes : parle moi de ta famille » -, financés respectivement par la Ville de Paris et le département des Hauts de Seine ont vu leur aboutissement : cinq jeunes lauréates du premier concours sont venues à Paris, et le jury de « Correspondances de classes » s'est encore une fois émerveillé et ému des lettres échangées à travers le monde. Que le français apparaisse aux jeunes comme une langue d'échanges, que les villes se rejoignent et dialoguent grâce au français, voilà nos objectifs à travers ces concours. Par ailleurs, la francophonie n'a pas de capitale privilégiée mais nous pensons que Paris est une grande ville de la francophonie et doit jouer de son attractivité pour promouvoir la langue.

Sur le site (car il y a également des événements sur un site !), la banque d'experts de la FIPF est prête à accueillir vos inscrip-

tions (n'oubliez pas à ce propos de demander votre mot de passe d'adhérent au président de votre association) et le débat de mars 2006 sur la place des cultures francophones dans l'enseignement est en ligne. Ecoutez les moments forts! L'évènement marquant cependant est bien sûr l'inauguration du local de la FIPF « Le café du français dans le monde », étape importante dans l'histoire de la Fédération. Cette cérémonie avait été organisée de telle sorte que chaque représentant FIPF des régions du monde puisse en poésie ou humour remercier les donateurs, qui se sont montrés très touchés. Merci encore à eux, ainsi qu'à l'Institut de France pour son soutien attentif. Il nous reste encore du mobilier à recevoir, un climatiseur à installer... Le local sera opérationnel en septembre. Membres des associations affiliées, demandez vite votre carte FIPF pour avoir droit à un accès internet et un café gratuit - et bien sûr la possibilité de venir nous parler, travailler, donner des rendez-vous dans ce lieu à la situation privilégiée

A bientôt au 9 rue Jean de Beauvais!

Juin 2006 voit également naître un grand rêve : un plan de relance global du français par la France dans lequel s'inscrirait une relance des associations et de la FIPF.

A l'occasion de la formation de responsables associatifs, mise en place par le CIEP grâce au soutien de la sous-direction du français du ministère français des Affaires étrangères, j'ai eu quelques conversations avec les responsables présents. Au cours de celles-ci, j'ai pu constater que tout le monde appelle de ses vœux une relance du français et une coopération renforcée entre toutes les instances, le partage d'un bel élan commun. Il manque seulement un catalyseur Monsieur le Ministre des Affaires étrangères a annoncé un plan de relance pour le français comportant la formation de nombreux professeurs de français à l'étranger. Nous nous réjouissons de la nouvelle. En effet la formation des professeurs est une mesure nécessaire pour répondre aux besoins non satisfaits en enseignants et pour développer l'attractivité des cours de français.

Suite à la page 2

Suite de la page 1

De plus, le discours qui sous tend cette mesure est objectif, pragmatique et constructif : oui le français a besoin d'être relancé.

Dans le même esprit, ne pourrait-on pas élargir ce plan, lui donner quelque chose comme une dimension de *projet national* ? En capitalisant sur la volonté politique positive de tous les partenaires, qui est bien là, ne pourrait-on pas susciter des conventions de partenariats à tous les niveaux, central (par exemple MAE/FIPF) mais aussi locaux (par exemple postes/ associations) ainsi qu'entre tous les acteurs et réseaux (enseignement, culture) soutenus par le gouvernement français ? Les contacts et coopérations existent déjà entre nous tous, mais ils restent ponctuels, brèves rencontres qui ne demandent qu'à être encouragées à devenir des liaisons durables !

Que tous les organismes participent ensemble et dans le respect des spécificités et cultures de travail propres à chacun à un plan général de collaboration bien visible et surtout bien ancré et décliné localement afin que tous les pays soient impressionnés par cet élan de la France ; oui je crois que nous sommes beaucoup à le souhaiter. En tous cas, nous nous déclarons prêts !

MARTINE DEFONTAINE
(SECRÉTAIRE GÉNÉRALE DE LA FIPF)

Echanges est le bulletin trimestriel de la Fédération Internationale des Professeurs de Français (FIPF).

Président : Dario Pagel (Brésil)

Vices-présidents : Jean-Pierre Cuq (France) et Janina Zielinska (Pologne)

Secrétaire générale : Martine Defontaine (France)

Présidents des Commissions : Félix Bikoï (Afrique et Océan Indien), Raymond Gevaert (Europe de l'Ouest), Janina Zielinska (Europe centrale et orientale), Bruno Dufour (Français Langue maternelle), Louise Savoie (Amérique du Nord), Miura Nobutaka (Asie-Pacifique), Gharraa Mehanna (Monde arabe), Raquel Pirca (Amérique latine et Caraïbe).

Comité d'honneur : Gabriel De Broglie, Louise Beaudouin, Marie-Christine Saragosse, Dominique Wolton.

Nous publions dans ce numéro spécial d'Echanges le film de l'inauguration du « Café du français dans le monde ». La cérémonie a débuté par un discours de M. Gabriel De Broglie, Chancelier de l'Institut de France. Puis, ce fut au tour de Roland Delronche, rédacteur en chef de Dialogues et cultures, une des revues de la FIPF, de prendre la parole. Ensuite, tout en poésie, les présidents

M. Gabriel De Broglie, Chancelier de l'Institut de France



Madame, Monsieur,
Monsieur le Député Maire
Monsieur le Président,
Mesdames, Messieurs,
Cher Confrère,

Cette réunion porte à la connaissance de tous une relation affective qui s'est établie depuis plusieurs années entre l'Institut de France et la Fédération internationale des professeurs de français et en marque la déclaration publique par l'inauguration de ce beau local offert aux professeurs de la Fédération internationale de français par la Fondation Louis D. de l'Institut de France.

L'Institut a maintenant une longue connaissance de la Fédération internationale des professeurs de français. De Paris à Rio de Janeiro, d'Atlanta à Taipei, et lors de contacts avec ses responsables à Paris, nous avons pu juger de l'engagement et du dévouement de ses membres. Notre radio numérique a également eu le plaisir de recevoir nombre d'entre eux de passage à Paris.

La Fédération symbolise pour beaucoup de professeurs à travers le monde le français. Cette fédération regroupe

toutes les bonnes volontés qui existent dans le monde en faveur de la connaissance du français. Il ne va pas forcément de soi d'enseigner une langue qui n'apparaît pas toujours comme la plus immédiatement profitable sur le plan professionnel. Je pense par exemple à tous ces professeurs russes, polyglottes de toutes façons, qui simplement pour obtenir un salaire décent ont dû abandonner le français pour rentabiliser

leurs compétences en anglais dans les multinationales.

Que ceux qui continuent d'enseigner le français avec fidélité, avec amour, et font sa promotion en tant que langue culturelle mais aussi en tant que langue économique en soient d'autant plus encouragés !

C'est la raison pour laquelle la Fondation Louis D. de l'Institut de France a attribué en 2004 son grand Prix culturel à la Fédération internationale, après avoir récompensé le Comité international de la Croix Rouge, puis l'Université Saint-Joseph de Beyrouth ou encore la Fondation de l'Abbé Pierre. La Fondation Louis D. dont l'objet est d'œuvrer en faveur d'associations, fondations, personnes morales ou O.N.G. ayant un caractère humanitaire, caritatif ou culturel ne pouvait ignorer le travail de la Fédération internationale.

Je tiens à exprimer, au nom de l'Institut de France, mais aussi au nom des professeurs de français, professeurs étrangers de français langue étrangère qui, à une occasion ou une autre, bénéficieront de cette donation, notre profonde

reconnaissance pour leur éclatante et si judicieuse générosité.

Je forme le vœu qu'une inscription en perpétue dans les lieux-mêmes le souvenir.

Le prix reçu est en effet d'un montant considérable de 750 000 euros. Il a été en partie consacré à l'acquisition de ce local et à son aménagement. Le reste des fonds, placé, permettra d'en assurer le fonctionnement.

Pendant un an et demi, l'Institut en liaison avec les responsables parisiens de la Fédération ont recherché ce local rare, situé au centre du triangle d'or de la culture et de l'Histoire de France, en plein cœur du Quartier Latin, à côté du Collège de France, de la Sorbonne, dans cette rue fort ancienne ouverte au XIV siècle et qui se nommait en 1370 rue du Clos Bruneau et qui porte maintenant le nom de Jean de Beauvais. C'est ici en effet que Jean De Dormans, cardinal, évêque de Paris et chancelier de France a fondé le collège de Dormans Beauvais, dont l'église que nous voyons juste ici était la chapelle. Nous sommes donc sur les lieux d'un très ancien projet éducatif et la Fédération ne pouvait mieux choisir ! Ils l'ont joliment nommé du titre de leur belle revue, y invitant ainsi le monde entier, non en latin, mais en français.

Mes vœux, ceux de mes confrères de l'Institut, ceux des fondateurs de la Fondation Louis D. de l'Institut de France sont que ce local fonctionnel et ouvert sur la ville lumière devienne un lieu de rencontres pour tous les intellectuels du monde entier qui y défendent notre langue.

des Commissions de la FIPF ont offert des cadeaux aux généreux donateurs, avant le discours de Dario Pagel, président de la FIPF. Après la rupture du ruban symbolique, Aïssatou Bâ Mbengue de l'Association sénégalaise des professeurs de français a lu un poème qu'elle a écrit le soir de la veillée funèbre des obsèques du célèbre poète-président Léopold Sédar Senghor, dont la Francophonie célèbre le centenaire de la naissance cette année 2006. Buffet en plein air et visite du local ont conclu agréablement cette journée d'été.

Roland Delronche, rédacteur en chef de Dialogues et cultures

À quoi rêvent les professeurs de français ? Qu'ils habitent, comme moi, à deux heures d'ici (Bruxelles est à une heure trente de Paris) ou à des dizaines de milliers de kilomètres, séparés par des océans, presque perdus au milieu des déserts, des forêts ou des « arpents de neige », qu'ils enseignent le français à des enfants, à des adolescents, à des adultes, les professeurs de français rêvent de la France, la patrie de langue qu'ils enseignent, leur patrie aussi donc, si on en croit Cioran qui a écrit : « On n'habite pas un pays, on habite une langue ».



Tous rêvent à la France, mais, de cette France aux visages multiples, ils restent surtout fascinés par Paris, et particulièrement par ce quartier latin où nous sommes. Quartier latin si riche en souvenirs historiques et littéraires !

S'ils viennent en France, et ils y viennent le plus souvent possible, c'est d'abord à Paris, et dans ce quartier où ils deviennent des pèlerins cherchant dans le dédale des rues le souvenir des grands poètes et des prestigieuses institutions qui leur apparaissent comme le cœur même de leurs études.

Grâce à vous, chers Donateurs, grâce à votre générosité, voilà les professeurs de français comblés, leur vœu exaucé. Ils pourront trouver désormais ici, à Paris, au sein de ce quartier voué à leurs passions - la langue et la littérature françaises -, non seulement un havre pour se reposer, mais surtout un point de rencontre et de ralliement, un centre d'échange, où ils retrouveront d'autres collègues venus de partout qui partagent le même enthousiasme pour le français.

Votre geste envers notre Fédération prévient nos désirs les plus profonds. Aussi mérite-t-il nos remerciements les plus chaleureux.

Sachant que, comme l'affirme le titre d'un livre de Gabriel de Broglie

« Une image vaut mille mots », la Communauté française de Belgique Wallonie-Bruxelles, à laquelle j'appartiens, a tenu à s'associer à l'hommage qui vous est rendu en vous offrant cet ouvrage consacré à un de nos grands peintres du XXe siècle : Paul Delvaux qui fut membre associé de l'Institut de France.

Les présidents des Commissions de la FIPF ont offert en poésie leurs cadeaux. Malheureusement, Miura Nobutaka (Asie Pacifique) et Raymond Gevaert (Europe de l'Ouest) n'ont pu être parmi nous.

Louise Savoie, Commission Amérique du Nord

De l'Amérique du Nord nous vous offrons un ébredart, l'enfant de l'ébredon traditionnel, dans lequel il y a la reproduction qui évoque un arbre de chez nous. Vous y trouverez aussi des extraits du texte *Arbres* de Paul-Marie Lapointe, poète de Saint-Félicien, au Québec

Arbre

j'écris arbre

*...pins blancs pins argentés pins rouges et gris
pins durs à bois lourd pins à
feuilles tordues
potirons et baliveaux*



*...pins des calmes armoires et des
maisons pauvres
bois de table et de lit
bois d'avirons de dormants et de
poutres portant
le pain des hommes dans tes paumes
carrées*

*...épinettes grises noires blanches
épinettes de savane
clouées
épinette breuvage d'été piano*

droit tambour fougueux

*...sapins blancs sapins rouges
concolores et gracieux
sapins grandissimes sapins de
Babel
coiffeurs des saisons pilotis des
villes fantasques
locomotives gercées toits des mines
sapin bougie des enfances*

...arbre

*arbre pour l'arbre et le Huron
arbre pour le chasseur et la hache
arbre pour la sirène et le blé. le
cargot le cheval*

*...j'écris arbre animaux tendres.
sauvages domestiques
frênes gras frênes à feuille de
sureau
tilleul tisane de minuit*

*érables à épis parachuteurs d'ailes
et samares*

*érable barré bois d'original nourri-
ture d'été
fidèle au gibier traqué dans les murs
et la fougère*

*érable à feu érable argenté veines
bleues dans le front des filles
érables à feuilles de frêne aunes-
buis qui poussent comme rire et nais-
sent à la course
érable à sucre érable source*

*sureau bleu alouette sifflet dans les
doigts*

arbres

*les arbres sont couronnés d'enfants
tiennent chaud leurs nids
sont chargés de farine*

*dans leur ombre la faim sommeille
et le sourire multiplie ses feuilles*

Je vous remercie.

Félix Bikoï, Commission Afrique et Océan Indien

Monsieur le Premier Ministre,
Chancelier honoraire de l'Institut
de France,

Honorables membres de l'Institut
de France,

Très chers Donateurs,
Chers invités,
Mesdames, Mesdemoiselles, Mes-
sieurs,

Je suis arrivé ce matin d'Afrique,
mandaté par les présidentes et pré-
sidents des associations de profes-
seurs de français d'Afrique et de
l'Océan Indien, pour prendre part à
cette cérémonie d'inauguration de
la « Maison des Professeurs de
français » à Paris.

Je voudrais, au nom de mes
collègues, dire de tout cœur merci
aux généreux donateurs, merci à
l'Institut de France qui nous a attri-
bué ce Prix, merci au Bureau exé-
cutif de la FIPF qui a choisi ce lieu
et aménagé ce local en plein quar-
tier latin.



Les enseignants de français
d'Afrique m'ont demandé de
remettre aux généreux donateurs
cette statuette en bois d'ébène qui
représente une dame respectable -
qui a l'âge de la FIPF, même si ça
ne se voit pas- et qui, après une
dure journée de travail, rentre chez
elle fatiguée, mais heureuse, parce
que laalebasse sur sa tête est plei-
ne de quoi nourrir toute sa mai-
sonnée.

Je vous remercie.

Bruno Dufour, Commission du Français Langue maternelle



*givre
Ah! Comme la neige a neigé!
Qu'est-ce que le spasme de
vivre À la douleur que j'ai!
Que j'ai!*

Terres aux espaces infinies
Le printemps attend son
chantre
Laisse la place à la saison gla-
ciale
Si souvent célébrée
Ce naïf pays où Félix Leclerc
Crie sa détresse devant l'inva-
sion des U.S.
*Imagine Imaginons l'Île
d'Orléans Un dépotoir
Un cimetière Parc à vidanges
Boîte à déchets
U.S. Parkings On veut la
mettre en minijupe
And speak white*

Et la poétesse Michèle Lalon-
de de lui répondre
*Speak White
Et pardonnez-nous de n'avoir
pour réponse
Que les chants rauques de nos
ancêtres
Et le chagrin de Nelligan*

Je viens d'un pays sans pays
En ces terres neuves des Amé-
riques
Mon pays, c'est la langue
française
*Ce sont gens de paroles
Et gens de causerie
Qui parlent pour s'entendre
Et parlent pour parler
Gilles Vigneault*

*On dirait que le vent s'est pris
dans une harpe
Et qu'il a composé toute une
symphonie
Yves Duteil en tournée québé-
coise*

Oui, mon pays c'est la langue

française
Et en ce jour
Vous rendez hommage
À ma langue et à mon pays

Venu de ce lointain pays
De bleu et de blanc vêtu
Je vous apporte des élixirs de
glace
Fruits de nos arbres gelés
La légende raconte que
Le soir, près de la cheminée,
En faisant la lecture poétique
Un philtre d'amour et de santé
Vous portera vers l'éternité
(Bruno Dufour)

*J'écris arbre
Arbre pour le thorax et ses
feuilles
Arbre pour la fougère d'un sol-
dat mort
Sa mémoire
De calcaire et l'oiseau qui s'en
échappe
Avec un cri
Paul-Marie Lapointe*

Et les crapauds chantent nos
vastes espaces
Enneigés ou verdoyants
*Et nos crapauds chantent la
liberté
Félix Leclerc*

Un jour je dirai oui à ma nais-
sance
A dit Gaston Miron

Aujourd'hui vous dites oui à
mon pays
La langue française
Je l'aurai dans la mémoire
*Je me souviens
(devise du Québec)
Longtemps
Toujours*

Je vous remercie.

*Les gens de mon pays
Sont des gens de paroles
Et gens de poésie
Gilles Vigneault*

Les poètes québécois m'ont
Prêté leurs mots
Le temps de cette prestigieuse
cérémonie

Logés tout au long du fleuve
Les poètes rendent hommage
au fleuve Saint-Laurent.

*Québec rose et gris au milieu
du fleuve
Chaque route jette en toi un
reflet du monde
Et chaque paquebot un écho
de la mer
Tu tiens toute la mer dans ton
bras recourbé
Gatien Lapointe*

Et ils rendent hommage à l'hi-
ver
*Mon pays, ce n'est pas un pays
C'est l'hiver
Gilles Vigneault
Qui répond à Émile Nelligan
Ah! Comme la neige a neigé!
Mon cœur est un jardin de*

Janina Zielinska, Commission Europe centrale et orientale



Je représente ici non seule-
ment la Commission Europe
centrale et orientale que j'ai
l'honneur de présider, mais
aussi la deuxième Commis-
sion européenne de la FIPF -
la Commission pour l'Europe
occidentale dont le président,
Raymond Gevaert ne peut
pas être aujourd'hui avec

nous puisqu'il est souffrant.
Permettez-moi, au nom de
tous les professeurs de
français de la Grande Europe,
de vous offrir ce vase, décoré
de fleurs peintes avec les
mains polonaises, mais repré-
sentant les fleurs du monde
entier.

SUITE EN PAGE 5

Gharraa Mehanna, Commission du Monde arabe

SUITE DE LA PAGE 4
J'ai mis dedans sept fleurs symbolisant les sept merveilles du monde : pas besoin de mettre une huitième : c'est ce lieu d'accueil pour les enseignants de français, ce Café du français dans le monde - la plus belle fleur qui nous a été offerte par nos généreux donateurs, que je remercie de tout mon coeur. Les fleurs de ce vase sont en bois - elle ne faneront jamais : tout comme notre gratitude.

Fin du discours de Janina Zielinska



FÉDÉRATION INTERNATIONALE
DES PROFESSEURS DE FRANÇAIS

Je commencerai par ces deux vers de Paul Eluard :

« *Le tout est de tout dire et je manque de mots*

Et je manque de temps et je manque d'audace »

Aurais-je assez de mots pour vous remercier de votre don généreux ?

« *Comme un oiseau volant a confiance en ses ailes.*

Nous savons où nous mène notre main tendue vers notre frère », nous dit encore Paul Eluard.

Les hommes sont faits pour s'entendre, s'aimer et se comprendre.

Du Sud au Nord, il n'y a plus de solitaire

« *Il n'y a plus d'homme fardé de son propre mystère*

Et sur le ciel d'aujourd'hui, de



demain »

Des hommes couronnés de leur pensée commune

Des hommes amis comme est ami l'oiseau avec ses plumes

Des hommes bienfaiteurs, des

hommes frères

Arabe, français, chinois, portugais

Yeux bleus, yeux sombres

Main tendue, main ouverte

Main couleur d'amour

Main maison, main don

Tant d'hommes sur terre unis par des mots

Des mots comme des sentiments

Car parler c'est à dire montrer son coeur.

Et je termine en citant toujours Paul Eluard :

« *Le mot frontière est un mot borgne*

L'homme a deux yeux pour voir le monde. »

Je vous remercie.

Dario Pagel, Président de la FIPF, clôt la cérémonie.



Monsieur le Chancelier honoraire de l'Institut de France

Monsieur le Chancelier de l'Institut de France

Messieurs les membres de l'Institut de France

Mesdames et Messieurs

Chers amis,

En tant que Président de la Fédération Internationale des Professeurs de Français, je suis très heureux de me retrouver aujourd'hui au 9, rue Jean de Beauvais, devant ce bâtiment où grâce au grand Prix Culturel 2004 de la Fondation Louis D., l'action des professeurs de français du monde est reconnue et marque sa pérennité et son mouvement.

Mesdames et Messieurs les donateurs, au nom de tous les collègues enseignants, je vous remercie à nouveau très chaleureusement pour votre générosité et pour votre considération,

pour votre geste amical envers la FIPF. Ce Prix important nous a permis d'acquérir ce local qui incarne l'engagement de la FIPF pour le dialogue des langues et des cultures.

Cet espace sera avant tout un carrefour de convivialité mais il sera également richement équipé en outils de communication informatique et de documentation professionnelle, permettant de continuer le dialogue en langue française avec toutes les régions du monde.

Ce dialogue qui nous permet d'affirmer que la FIPF rapproche le monde, est possible grâce à ces milliers d'enseignants qui portent de par le monde le message de fraternité, de tolérance et de diversité de la francophonie. De ce fait, la langue française est parlée 24h / 24h. Parce que nous, professeurs nous aimons cette langue et nous l'enseignons avec des rêves dans nos coeurs. Cette langue qui nous unit, trouve dans notre communauté mondiale des forces renouvelées pour promouvoir les idéaux humanistes et universels qui la caractérisent.

Cette reconnaissance faite par la Fondation Louis D. montre que notre Fédération a besoin de beaucoup et c'est pourquoi je me permettrais très humblement de rappeler solennellement à tous les gouvernements francophones de nous rejoindre dans cette action bénévole.

En effet, de par sa mission, la FIPF représente un réseau mondial important investi de missions cruciales, mais la Fédération vit en grande partie des subventions des ministères français des Affaires étrangères, de l'Éducation nationale et de la Culture que nous remercions vivement ainsi que tous les autres partenaires qui appuient nos projets.

Néanmoins, à l'heure actuelle, les engagements et les sollicitations de nos bientôt 200 associations progressent plus vite que nos dis-

ponibilités. C'est ainsi que nous avons à l'heure actuelle quatre congrès régionaux à l'initiative des commissions régionales : Amérique latine (Paraguay), Monde arabe (Beyrouth), Asie-Pacifique (Taiwan), Europe de l'Ouest, Europe centrale et orientale (Vienne). Parallèlement, l'organisation du prochain congrès mondial a débuté et nos collègues québécois sont déjà très engagés dans la réussite de cette grande manifestation mondiale des professeurs de français qui aura lieu du 21 au 25 juillet 2008, à Québec.

Parmi les multiples missions de la fédération, je voudrais tout de même rappeler les plus importantes :

-la promotion de l'enseignement du français de l'école maternelle à l'université, et majoritairement dans l'enseignement secondaire

-la diffusion d'une revue mondiale *Le Français* dans le monde qui marque le trait d'union entre la France et les professeurs étrangers de français

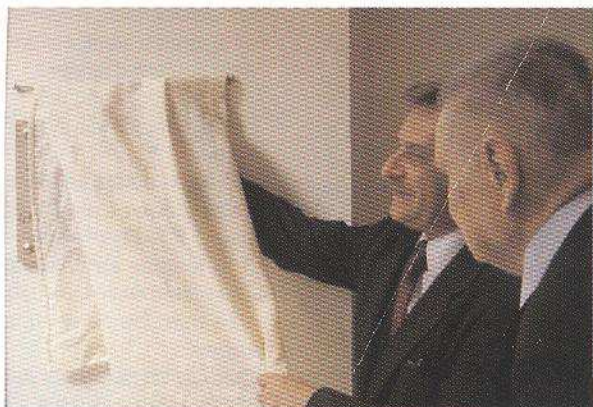
-l'animation d'un réseau de presque 200 associations réparties dans toutes les régions du monde.

Le moment que nous vivons aujourd'hui est d'importance capitale, car nous assistons au développement de la structure associative où pour la première fois les professeurs étrangers de français auront un lieu à eux dans Paris.

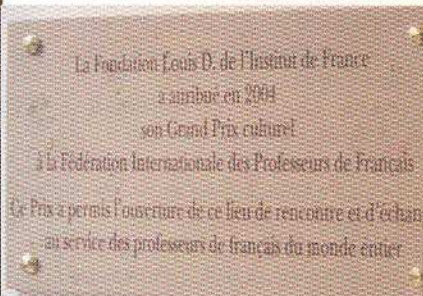
L'occasion est propice pour attirer l'attention du public français ici présent et des responsables de la Francophonie sur la nécessité impérieuse et urgente de nous aider à consolider la Fédération Internationale des Professeurs de Français, seul grand réseau international existant et de lui donner les moyens de répondre à ses besoins, car nous connaissons de très grandes difficultés.

SUITE EN PAGE 8

Le film de la cérémonie



Dario Pagel dévoile devant M. Louis D. la plaque immortalisant le don de la Fondation Louis D.



La Fondation Louis D. de l'Institut de France a attribué en 2004 son Grand Prix culturel à la Fédération Internationale des Professeurs de Français. Le Prix a permis l'ouverture de ce lieu de rencontre et d'échange au service des professeurs de français du monde entier.

Un espace lumineux, bien conçu, gai, qui sera progressivement équipé. Ouverture en septembre 2006.



La devanture du « Café du français dans le monde », en plein quartier latin.



Une vue de l'assistance pendant la cérémonie d'inauguration.

De gauche à droite: M. et Mme Louis D., les généreux donateurs; MM. Pierre Messmer, ancien Premier ministre et Chancelier honoraire de l'Institut de France et Gerald Antoine, membre de l'Institut de France.



M. Gabriel De Broglie, chancelier de l'Institut de France, en conversation avec Bruno Dufour, président de la CFLM.



Une vue de la salle: concertation entre Martine Defontaine et Dario Pagel.



onie en images



Jean-Pierre Cuq, vice-président de la FIPF, en compagnie de Mme Chantal de Galbert.

Martine Defontaine et Dario Pagel entretiennent M. Jean Tibéri, ancien maire de Paris et député-maire du 5^e arrondissement sur les objectifs du local.



De gauche à droite: Adelyne Lefebvre (programme Fadom), Emeline Giguët-Leghden (rédactrice du site francparler.org), Raphaëlle Philippe et Camille Branellec (en charge des concours FIPF) à la fin de la cérémonie.



Janina Zielinska, vice-présidente de la FIPF et présidente de la Commission Europe centrale et orientale avec Nathalie Levron de la FIPF.



Les lauréates du concours « J'ai deux amours... Ma Ville et Paris »: Flavia (Portugal), Anshua (Inde), Silvia (Italie), Swati (Etats-Unis), Mihaela (Roumanie), présentes à Paris grâce au soutien de Pierre Shapira, maire-adjoint de Paris.

Ingrid Diaz, l'ancienne présidente de la Copalc, pendant son « compliment » aux donateurs.



Félix Bikoï, président de la Commission Afrique et Océan Indien, avec Martine Defontaine.



De gauche à droite: Raquel Pirca (qui vient d'être élue présidente de la COPALC), Mme Dario Pagel, François Wioland (Université de Strasbourg), Isabelle Desnouailles (FIPF) et Edith Madeleni (Université de Strasbourg) dans le bar-cuisine.

Marie-Christine Saragosse (à droite), nouvelle directrice de la Coopération culturelle et du français au ministère français des Affaires étrangères, et Raquel Pirca, nouvelle présidente de la Copalc.



SUIITE DE LA PAGE 5

Nous savons tous que l'avenir du français passe par la capacité à convaincre les gouvernements étrangers à continuer à enseigner le français au sein de leurs systèmes éducatifs. Le relais des associations des professeurs de français, de ce point de vue, est essentiel. Je vous citerai deux chiffres pour illustrer ce propos :

-plus de 80 millions d'apprenants de français dans les systèmes étrangers

-au maximum 800 mille dans les emprises françaises à l'étranger.

C'est-à-dire qu'on est dans un rapport de 1 à 100 et les difficultés de la FIPF que j'ai évoquées précédemment me semblent un paradoxe politique que je ne parviens pas à expliquer.

Avant de terminer, je voudrais dire que je m'associe à Monsieur le Chancelier de Broglie, qui dans son article intitulé

« Les chances du français » paru dans la revue « le débat » en septembre 2005, affirme qu'il faut « que l'investissement que représente la richesse du français fasse l'objet d'un entretien suffisant. Et cet entretien, c'est d'abord son enseignement. » Qui dit enseignement, dit enseignants... Ne les oublions pas, car comme le rappelait Madame Hélène Carrère d'Encausse, Secrétaire perpétuel de l'Académie française à l'ouverture du dernier congrès mondial de la FIPF en 2004, à Atlanta, « l'avenir du français, ce sont les professeurs étrangers de français ».

Mesdames et Messieurs les donateurs, c'est au nom de tous les membres de la FIPF que je vous remercie pour votre confiance, pour votre encouragement à poursuivre notre œuvre dans une visibilité et une légitimité renforcées.

Je terminerai en m'associant à l'écrivain Andreï Makine, quand il dit dans son dernier ouvrage que « les époques cruciales ont plus besoin d'un grand rêve mobilisateur que des sages calculs du bon sens. »

Je vous remercie de votre attention.

Fin du discours de Dario Pagel

A Léopold Sédar Senghor, l'Éternel Debout, il nous affranchit. Couché, il nous enrichit.

Murmure, rumeur, clameur.
Le téléphone grelotta, la nouvelle fusa et se répandit,
Grave, saisissante, poignante.

Feu dans nos veines,
Faix sur nos cœurs,
Fièvre dans nos têtes.

Et les pas alternés des danseurs de s'arrêter.
Et les yeux des veilleurs de se fermer.
Et la rosée cristalline de ruisseler.

La nouvelle, comme le tonnerre, foudroya les plus gaillards :
Le soleil s'est assoupi à Verson.
Neige sur Paris, ténèbres à Dakar,
Nuit noire dans le Sine, douleurs à Bamako,
Clameur et ferveur à Soweto.
Et l'UEMOA et la CEDEAO de se figer,
L'OUA et la Francophonie orphelines de s'interroger,
L'Afrique vibre et s'interpelle et se rappelle.

Léopold Sédar Senghor, le seigneur
Sans tyrannie, ni vanité, nous revient.

Lion au regard qui fige,
Baobab séculaire du Cap Vert, du Cayor,
Jujubier nourricier du Djolof,
Palétuvier éternel de la verte Casamance,
Caïllédrat résistant du Saloum,
Palmier à la chevelure dentelée du Sine,
Eaux fertilisantes du fleuve Sénégal, de la Gambie,

Levez-vous et saluez ! Levez et saluez

Le pasteur de la savane profonde!
Saluez le pâtre des troupeaux sécurisés !

Saluez celui qui a su redonner au Nègre

Le besoin et la nécessité de revisiter sa culture !

Au Nègre, le courage et la fierté
D'assumer sa négritude,
Au Nègre, la dignité et l'assurance de clamer

Et de chanter sa négritude, au rendez-vous universel

De la communion fraternelle des cultures !

Digne héritier de Mac Kay, de Langston Hughes et Maran
Tu embouchas la trompette, non pas pour chanter



La douleur du Nègre, mais avec des accents de fierté,
Vaincre le blues du Nègre.

Leuk le lièvre berça le sommeil des tous petits par le récit
De ses tours malicieux dans les villages de Ndoumélane.
Dans Chants d'Ombre tu chantas
Joal l'Ombreuse et Djilor la Maternelle.

Drapé du manteau de Coumba Ndoffène le royal,
Perché sur le coursier de Lat Dior, ta plume fusil
Et ton verbe canon prouvèrent que ni la couleur de la peau
Ni la race n'était point obstacle sur le chemin des humanités.
Chantre de la Négritude et père de la francophonie,
Ethiopiens, Libertés, Lettres d'Hivernage, Elégies...
Ont fini de te hisser au sommet du plus haut rang
Sur le podium des hommes de Lettres de toute l'Humanité.

Et ce soi, du haut de ce temple de la culture
Symbole de la ta générosité constructive

Où tu convias la diaspora à l'enracinement pour mieux
Vivre son ouverture aux valeurs enrichissantes

Ce soir, dis-je, nous ne pleurons pas mais nous célébrons.

La tête fiévreuse mais haute, le front large et lumineux,
La voix émue mais ferme, le regard grave mais serein,
Nous célébrons notre héros ce soir.

Nous célébrons l'héritier des pasteurs, des pêcheurs.

Nous célébrons l'héritier des Bours, des Damels, des Almamy
Parce que continuateur de leur combat légitime.

Oui ce soir, nous célébrons le dis-

ciple d'Ovide, de Pindare,
Le sosie de Hugo, qui, de sa plume bénie,
Composa le couplet fraternel et polyphonique de l'Afrique,
Mélodie indispensable à la symphonie des cultures réconciliées.
Non ! Ce soir nous ne pleurons pas !

Ce soir, nous chantons, ce soir, nous célébrons le poète
Dont le verbe illuminé dissipa les ténèbres autour,
De l'île noire, cachot de la Négritude déportée

Oui ce soir, nous fêtons le fils de Ndjilane et de Djogoye
Le pasteur de Joal, de pâtre de Djilor.

Oui ce soir, nous chantons, nous chantons l'hymne
Dédié à la gloire de notre lion, père de l'indépendance.

Toi qui, magnanime et généreux dans l'exercice du pouvoir,
Tourna le dos à la gloire : un certain soir de l'an mille neuf cent Quatre-vingt, tu cédas le collier souverain, gain mérité du suffrage

Et l'Histoire de te proclamer précurseur de Mandela
Et de tous les démocrates du monde entier.

Mais c'était sans compter avec l'irréversibilité du destin :
Au gré de l'histoire de l'humanité, le Cardinal de Richelieu,
Quatre siècles déjà, avait taillé ton manteau pour l'éternité.

Femme, secoue les tisons et souffle sur les braises du foyer !
Soukeïna, pose l'écuille de lait au pied protecteur du palmier !
Isabelle, tes mains immaculées sur le front, que ta chevelure d'or éclaire les ténèbres sur son oreiller tressé de lauriers !
L'ancêtre des grands conteurs arrive.

Aimé Césaire, Aminata Sow Fall, Yandé Codou Sène,
Amadou Lamine Sall, héritiers de la «fureur divine»,
Saltigués, Mannes, «Masques des quatre coins du monde»,
Veillez bien sur le repos du patriarche, il se fait tard !

DAKAR, LE 27 DÉCEMBRE 2001
AISSATOU BÂ MBENGUE
(AISSATOUBA5@YAHOO.FR).

La FIPF lance sa banque d'expert

Une banque d'expertise, pourquoi ?

La FIPF veut professionnaliser son réseau.

Une association professionnelle est avant tout un groupement de personnes travaillant dans un ensemble de secteurs homogène, partageant donc un savoir commun, des préoccupations similaires, des méthodologies originales. Ce qui fait la valeur d'une association, c'est la complémentarité de ces savoirs, la diversité de l'expérience de ses membres, l'étendue des connaissances mises bout à bout. Encore faut-il pouvoir recenser l'ensemble de ces compétences.

La FIPF doit mener de front deux tâches essentielles, d'une part faire reconnaître la compétence de ses adhérents et le professionnalisme qui qualifie ses membres, et d'autre part aider ceux qui sont à la recherche d'un rayonnement professionnel, d'une évolution vers l'un des nombreux secteurs qui caractérisent le monde de l'enseignement du français.

Une banque d'expertise, comment ?

La FIPF a décidé de relever ce double défi en cherchant à constituer (sur la base du volontariat) un annuaire des compétences - ou banque d'expertise - de ses adhérents à l'aide d'un support qui ne soit pas fastidieux à remplir.

À cet effet, le site de la FIPF met à disposition un service d'inscription en ligne dans l'espace adhérent via la rubrique « banque d'expertise », permettant à chaque enseignant de mettre en avant ses activités et domaines d'expertise. Ainsi la FIPF permet de renforcer la visibilité professionnelle de chaque membre de la Fédération et de favoriser les interventions et la communication entre les différents acteurs du domaine de l'enseignement du français.

Un questionnaire pour s'inscrire, pourquoi ?

La FIPF travaille à la mise en œuvre d'un renforcement des liens entre les enseignants de français, les Commissions et les instances dirigeantes de la Fédération. Le premier objectif de ce rapprochement est de procéder à des échanges dans un premier temps puis de favoriser l'optimisation des

contenus des manifestations, séminaires, colloques, etc. Il s'agit en outre de permettre une meilleure appréhension de l'approche et de l'environnement FLM/FLS/FLE en associant les professionnels

locaux de l'enseignement. La FIPF propose ce questionnaire afin de pourvoir à cette collaboration, de faire appel aux intervenants potentiels et d'identifier les personnes-ressources.

Une vitrine professionnelle dynamique à portée internationale

PAR ARIANE ROMAN, RESPONSABLE DE CE PROJET À LA FIPF

« J'ai deux amours... Ma Ville et Paris : Les lauréates visitent Paris »

Plus de 1500 élèves de 14 à 18 ans ont participé avec leur professeur de français au concours international « J'ai deux amours... Ma ville et Paris » organisé par la FIPF avec le soutien de la Mairie de Paris, particulièrement de sa Direction des Relations internationales (DRI). Lauréates de cette troisième édition, Mihaela la Roumaine, Swati l'Américaine, Anshua l'Indienne, Silvia l'Italienne et Flávia la Portugaise se sont retrouvées à Paris pour une semaine de découverte, d'échanges et de tournage.... Les jeunes filles ont travaillé avec leur classe à

l'écriture en commun d'un scénario de court métrage sur le thème « Paris, ville du monde ». Elues par leurs camarades pour venir les représenter durant cette semaine, elles sont parties ensemble à la rencontre de la ville et ont livré leurs impressions, émotions, coups de cœur à la caméra. Recueil de pensées au jour le jour, balade parisienne, vous pourrez retrouver les regards croisés de ces cinq jeunes « ambassadrices » dans un court métrage bientôt en ligne sur notre site.

Attention ! Le second concours international de la

FIPF « Correspondances de classes » se déroule désormais en continu !

Un premier jury s'est réuni le 5 juillet 2006. Une autre session aura lieu en décembre : envoyez-nous des extraits des courriers échangés entre vos élèves, d'un pays à l'autre, et recevez des cadeaux ! Vous voulez vous inscrire ? Trouver des correspondants ? Rendez-vous sur notre site www.fipf.org

CONTACT : CORRESPONDANCES2006@FIPF.ORG ET PARIS2006@FIPF.ORG

Carte d'adhérent FIPF, inscrivez-vous

Vous êtes affilié à une association fédérée par la FIPF ? Vous pouvez obtenir votre carte d'adhérent à la FIPF, en allant sur le site fipf.org dans la rubrique carte de membre. En remplissant le formulaire d'inscription, vous serez ravi de recevoir chez vous votre carte avec votre numéro

d'adhérent. Vous pouvez également recevoir le mot de passe en cochant la case inscrite sur le formulaire afin d'avoir accès à l'espace adhérent du site !

Aussi, la carte d'adhérent vous offre de multiples avantages, comme la preuve de votre affiliation à la FIPF,

des tarifs préférentiels chez certains éditeurs ou dans certains musées, le droit d'entrer dans le nouveau local de la FIPF, le Café du Français dans le monde, au 9 rue Jean de Beauvais à Paris avec accès libre à Internet et un café offert, etc.

Préparatifs du Congrès de Vienne

Dans la dynamique de l'élargissement de l'Europe, les deux Commissions européennes de la FIPF (Commission Europe de l'Ouest et Commission Europe centrale et orientale), représentant à elles deux près de 60 associations, organisent à Vienne en Autriche, du 2 au 5 novembre 2006, le premier congrès européen de réflexion et d'orientation sur l'avenir de l'enseignement du français en Europe. Ce congrès est organisé en collaboration avec l'Ambassade de France en Autriche et l'Association des professeurs de français en Autriche.

La place du français, les enjeux et les perspectives de son enseignement seront illustrés et débattus sous deux angles complémentaires et étroitement associés :

- le français dans les politiques linguistiques et d'enseignement européennes et nationales
- l'enseignement du français langue étrangère et seconde : richesse d'un champ de pratiques et de recherches.



Renseignements sur les sites www.vienne2006.org et www.fipf.org

Association belge des professeurs de français

Siège social : rue Joseph II, 18 - 1000 Bruxelles
 Courrier : ABPF, clo J. Lefebvre, rue Gobiet, 79 - 7134 Ressaix (Belgique)
 ☎ 0032 64 33 51 87 - Courriel : lefebvre.j@belgacom.net

L'APBF organise un colloque international



Ce colloque, qui rassemblera une cinquantaine de personnes intéressées à divers niveaux par les rapports du théâtre et de l'école, se déroulera

les 12 et 13 octobre 2006 à Bruxelles. Il aura une finalité avant tout didactique. Ses deux axes seront liés à la pédagogie des compétences : théâtre et expression orale, théâtre et initiation à la littérature. Il prolongera la formation faite dans le cadre de l'IFC sur le théâtre le 10 mars 2004.

Le nombre restreint des participants favorisera le dialogue. Celui-ci aura une dimension interculturelle : un tiers des participants viendront de l'étranger (Maroc, Roumanie, République tchèque, Slovaquie, Pologne, Hongrie, Bulgarie), mais l'essentiel de la formation proposée sera assurée par des formateurs de la Communauté française de Belgique: Jean-Pierre Dopagne, Robert Germy, Vincent Romain, Antoine Patigny. C'est pourquoi ce colloque peut être considéré comme une formation interréseaux pour enseignants en Communauté française et être soumis à l'approbation de l'IFC pour qu'il entre dans le cadre des formations 2006-2007. Les participants étrangers animeront un certain nombre d'ateliers l'après-midi du premier jour. Ils montreront que le théâtre est un lieu privilégié d'expres-

sion orale et d'interrogation interculturelle, vu qu'il pose sans cesse la questions des mots et des gestes qui ont sens dans telle ou telle culture.

Jacques Lefebvre, président de l'ABPF a déterminé les axes et assurera la coordination de l'ensemble. L'aspect pratique de la formation se manifestera au cours de l'après-midi qui se déroulera au Théâtre La Montagne magique.

Seuls le coordinateur et les formateurs belges seront rémunérés (100 € par personne). Les intervenants étrangers seront pris en charge par le CGRI.

Le repas seront pris à la cafétéria de la Communauté française. Les pauses café seront offertes par le CGRI. Le dossier pédagogique comprendra outre des informations fournies par les formateurs, de la documentation sur la Montagne magique et les éditions Lansman..

Le colloque se tiendra dans les locaux que le GRI met à la disposition de l'ABPF. La dernière après-midi se déroulera au théâtre La montagne magique. Elle comportera un atelier autour du spectacle que Antoine Patigny *La bête n'est pas morte*.

PRÉSENTATION FAITE PAR JACQUES LEFEBVRE
 PRÉSIDENT DE L'ABPF.

Congrès international des élèves de français à Alicante (Espagne)

Le quatrième congrès international des élèves de français se déroulera du 13 au 16 février 2007 dans la ville d'Alicante, en Espagne. Ce congrès rassemble annuellement une centaine de lycéens ayant choisi le français comme première ou seconde langue étrangère. La première édition s'est déroulée en 2004 et a permis la rencontre d'élèves et de professeurs de Belgique (neerlandophone et francophone), d'Espagne, d'Italie, de Macédoine, des Pays-Bas, de Pologne, du Royaume-Uni, de Roumanie et de Suisse. La langue officielle de ce congrès est le français et son but est de montrer que le français n'est pas seulement une matière au lycée, mais d'abord une langue qui sert à communiquer et à apprendre. Les sujets traités sous la forme d'exposés et de débats ont été la géographie et la géologie en 2004, l'Union européenne en 2005 et l'écologie en 2006.

L'édition de 2007 aura pour thème « La nourriture chez les jeunes » (Gastronomie, traditions, régimes, problèmes de santé).

Ce congrès a pour second objectif de faire connaître les différents pays à travers leurs lycéens, de créer des liens d'amitié et de coopération par delà les frontières, de révéler les problèmes de l'enseignement secondaire dans diverses sociétés, etc.

Les inscriptions se déroulent du 1er juillet au 31 octobre 2006.

CONTACT ET RESPONSABLE : MARÍA ALCARAZ,
 PRÉSIDENTE DE L'ASSOCIATION DES PROFESSEURS DE FRANÇAIS D'ALICANTE , PROFESSEUR
 AU LYCÉE HAYGON (SAN VICENTE DEL RASPEIG)
 COURRIEL : KETTY29@LATINMAIL.COM
 TEL : 00 34 96 510 29 27

Nouveau: Création d'une association de professeurs de français à Malte. Nous y reviendrons dans notre prochaine édition. Merci à Carmen De Pascuale.

... En bref... En

Vénézuela: 15^e Rencontre annuelle de l'AVENPROF

L'Association vénézuélienne des professeurs de français (AVENPROF) annonce la tenue de sa 15^e Rencontre annuelle du 4 au 9 septembre 2006, à Maracaibo. M.Francois CARTON du CRAPEL de Nancy et Mme Hélène VANTHIER du CLA de Besançon ont été invités pour animer les ateliers organisés autour de deux axes thématiques concernant le Français sur objectif spécifique et le français précoce. Le travail proposera le développement des démarches pédagogiques innovantes, ainsi que l'élaboration des unités de travail et des dossiers pédagogiques à partir des outils et des matériels actuels disponibles.

CONTACT : AVENPROF@CANTV.NET OU
 CONSULTEZ LA SITE WWW.AVENPROF.ORG

Grèce du Nord : Un nouveau bureau à la tête de l'APLF-GN

Lors de la dernière Assemblée générale de l'Association des professeurs de langue et de littérature françaises (Grèce du Nord) tenue en février 2006, un nouveau bureau a été porté à la tête de l'Association. Il est constitué de Vatomidou-Maraslidou Vasso (présidente), Léonardou Marianna (vice-présidente), Vrétanidou Maria (secrétaire générale), Dimitiadou-Vakali Stergiani (secrétaire général adjoint), Karazarifi Zôé (trésorière), et Tsiaira Efrosini, Fouska Chryssa, Miliadou Anna, Floridou-Kouskoura Eleni (membres)..

Monténégro: L'APFM a tenu son colloque annuel

Le colloque annuel de l'Association des professeurs de français au Monténégro s'est tenu du 23 au 25 juin dans la ville de Cetinje. Le thème des travaux était: « L'enseignement du français dans l'école réformée. » A cette occasion, Milica Šcepanovic, présidente de l'APFM, a entretenu les participants sur le thème des « professeurs monténégrins au service du français dans le monde. »

bref... En bref... En bref... En bref...

Biélorussie: Réalisation d'un camp linguistique d'été

40 élèves originaires de toutes les régions de la Biélorussie se sont réunis à Radochkovitchi, une charmante petite ville pas loin de Minsk. C'était le 18 juin 2006, au cours du camp linguistique d'été, organisé par l'Association biélorusse des professeurs de français (APBPF). Dès les premiers jours les enseignants venus de France et de l'Université Linguistique de Minsk les ont plongés dans le bain linguistique francophone.

Tous les matins, divisés en 5 groupes, ils ont révisé pendant 4 heures la grammaire, se sont familiarisés avec la civilisation française et à la conversation. Pendant leurs loisirs (concours, jeux de société, excursions, soirées dansantes, etc...) ils étaient encadrés par des moniteurs -étudiants de l'Université Linguistique de Minsk- qui les ont encouragé à s'exprimer uniquement en français. Lors des ateliers (théâtre, chanson, poésie, lecture, journalisme) ils participaient aux activités créatives et s'initiaient aux métiers artistiques. Et pour se relaxer ils allaient à la piscine, au massage, s'entraînaient dans une salle de musculation, jouaient au ping-pong, au volley, au football, regardaient des films français en version originale, faisaient du karaoké, etc. Les enfants ont également eu la possibilité de prendre soin de leur santé : se soigner les dents, aller chez le kiné, essayer la phytothérapie...

Pendant que les élèves s'adonnaient à leur tâche, les enseignants, eux aussi, ont repris « les bancs de l'école ». ils ont suivi des cours de français, de didactique des langues et d'informatique et se sont familiarisés avec les dernières technologies d'apprentissage des langues : ordinateurs, Internet, vidéo, chaînes télévisées. Quelle semaine riche!

PAR VALENTINE BOURLO,
PRÉSIDENTE DE L'APBPF

Autriche et Francophonie.

apfascopé



Le numéro de février 2006 de la revue de l'Association des professeurs de français d'Autriche, *apfascopé*, révèle la sensibilisation des enseignants autrichiens aux cultures et civilisations francophones. On peut particulièrement y apprécier une étude d'un texte tiré du roman de la Sénégalaise Mariama Bâ intitulé *Une si longue lettre*, paru en 1979. Bravo!

AUF Appel à engagement pour la littérature d'enfance...

Le réseau « Littératures d'Enfance », qui est l'un des réseaux de recherches linguistiques de l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF), lance un appel à engagement pour constituer un réseau de correspondants avec le réseau de chercheurs « Littératures d'enfance ».

Le réseau « Littératures d'enfance » est consacré aux littératures d'enfance associant toutes les disciplines liées au livre, au multimédia, au folklore de l'enfance. Les recherches font appel à une large interdisciplinarité dans la mesure où les objets culturels de l'enfance constituent le fil conducteur du travail des chercheurs. Il a le souci d'éclairer les rapports existants entre démarche esthétique et le développement de l'enfant, sa formation culturelle et humaniste.

Chacun peut adhérer au réseau s'il mène des activités de recherche. La définition du champ de recherche est très ouverte et concerne donc les jeunes jusqu'au lycée (10-18 ans). Les dispositifs de formation

peuvent aussi concerner directement les enseignants à travers la formation à la littérature de jeunesse ou la démarche liées aux ateliers d'écriture créative par exemple.

... et organisation d'un colloque sur « Les coulisses de l'écriture des jeunes ».

L'association « Lignes d'écritures » et l'Institut national supérieur de formation et de recherche pour l'éducation des jeunes handicapés et les enseignements adaptés (INS HEA) co-organisent les 20, 21, 22 avril 2007 à l'INS HEA, le colloque « Les Coulisses de l'écriture des jeunes », qui aura tout particulièrement un volet consacré aux témoignages d'ateliers d'écriture dans le monde (Ecritures sans frontières).

POUR L'APPEL A ENGAGEMENT ET LE COLLOQUE « LIGNES D'ÉCRITURES » CONTACTER :
JEAN FOUCAULT
COURRIEL :
AREF.LOCE.JF@WANADOO.FR
LIEN : WWW.LDE.AUF.ORG/

Semaine de la langue française : Les dix mots de 2007.

D'une langue à l'autre, les mots voyagent, se métamorphosent et s'installent - ou parfois ne font qu'une courte escale avant de repartir transformés... En 2007, la Semaine de la langue française sera tout entière consacrée aux liens et aux échanges entre les langues. Les dix mots retenus pour cette édition illustrent tout à la fois les emprunts du français aux langues du monde et les emprunts des autres langues au français. Car sa capacité à emprunter, à assimiler ces apports mais aussi à essayer dans les autres langues témoigne de la vitalité du français, au

rebours d'une vision « décliniste » qui se plaît à stigmatiser sa dégradation et sa perte d'influence. Les dix mots de 2007 sont:

abricot, amour, bachi-bouzouk, bijou, bizarre, chie, clown, mètre, passe-partout, valser

Chacun de ces mots est un récit de voyage dans l'espace et dans le temps, qui permet de nous interroger sur notre culture et nos identités. Vous pouvez dès maintenant vous en saisir et vous préparer ainsi au mieux pour le rendez-vous de mars 2007.

POUR PLUS D'INFORMATIONS, CONTACTEZ LA DÉLÉGATION GÉNÉRALE À LA LANGUE FRANÇAISE ET AUX LANGUES DE FRANCE AU 01 40 15 36 69 (DELPHINE BURÉSI) OU SUR LE SITE

WWW.DGLF.CULTURE.GOUV.FR.

Canal Académie : Un site internet entièrement nouveau.

Connaissez-vous Canal Académie? C'est une radio sur Internet, créée par l'Institut de France, une institution qui comprend cinq académies : l'Académie française, l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres, l'Académie des Sciences, l'Académie des Beaux Arts et l'Académie des sciences morales et politiques.

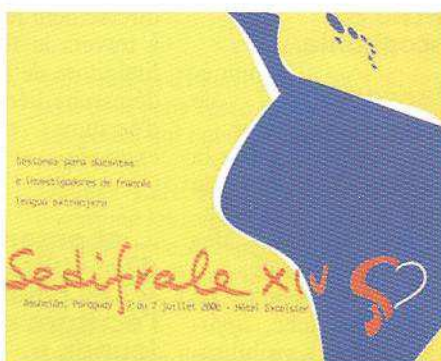
Canal Académie vient de mettre en ligne son nouveau site internet (www.canal-academie.com).

Convivial, complet, il offre de nombreux avantages à l'internaute : recherche d'émissions par mots-clés, écoute de la radio en flux haut débit ou bas débit, mise en avant des nouvelles émissions de la semaine, émissions présentées de façon attractive, grâce à de nombreux liens hypertextes au sein des descriptifs et à des photos des invités.

Sédifrale 2006: le français revisite le coeur des Amériques.

Le quatorzième congrès latino-américain des professeurs de français, qui s'est tenu du 2 au 7 juillet 2006 à Assomption, la capitale du Paraguay, a vu la participation de plus de 400 professeurs de français des Amériques. Malgré l'enclavement du Paraguay et la faillite de la compagnie de transport Varig, qui a entraîné l'annulation des vols de plus de 80 congressistes, dix sept pays des Amériques ont pu être représentés, ainsi que la France et l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF).

La cérémonie d'ouverture a été marquée par le discours de la ministre de l'Éducation du Paraguay, Blanca Ovelar De Duarte, qui s'est clairement prononcée en faveur du plurilinguisme dans le système éducatif paraguayen et la diffusion du français dans le pays. Le représentant de l'OIF à l'Organisation des Nations Unies, M. Hervé Cassan, a lu le message du secrétaire général Abdou Diouf, en insistant sur l'appui que son organisation souhaitait apporter à la communauté des professeurs de français, et le rôle



clef de la FIPF en tant qu'opérateur de la Francophonie. La sous-directrice du français au ministère français des Affaires étrangères, Mme Sophie Lovy, a quant à elle rappelé l'importance des moyens et des outils mis en place par la Direction générale de la Coopération internationale et du Développement du MAE en faveur des professeurs de français.

C'est Alain Rey des Dictionnaires Le Robert

qui a prononcé la conférence d'ouverture. Il a rappelé la grande richesse du français forgée au cours de siècles de relations avec les langues et cultures, richesse insuffisamment, selon lui, valorisée par les Français. A Alain Rey, ont succédé une dizaine d'interventions plénières et semi-plénières. De Jean-Claude Beacco (Sorbonne Nouvelle) à Xavier North (Délégué général à la langue française et aux langues de France), en passant par Henri Boyer (Université Paul Valéry, Montpellier 3), Louis-Jean Calvet (Université d'Aix En Provence), Patrick Riba (CIEP), Françoise Ploquin (Le Français dans le monde), etc., les congressistes ont pu pénétrer tous les aspects du « français au coeur des Amériques », thème choisi pour ces quatorzièmes Sédifrale.

Dans sa conférence de clôture, Dominique Wolton a rappelé le rôle éminent des professeurs de français dans l'essor de la Francophonie. Il a été décidé de tenir les prochains Sédifrale en 2010 dans la ville de Rosario, en Argentine.

Au cœur de Paris, sur la Rive Gauche,



le Fiap Jean Monnet est un centre d'accueil international

www.fiap.fr

200 chambres avec sanitaires



FIAP
JEAN MONNET

30 rue Cabanis
F-75014 PARIS
Tel. 33 1 43 13 17 00
Reserv. 33 1 43 13 17 17
Fax 33 1 45 81 63 91
Mel : fiap@fiap.fr

- 200 chambres avec sanitaires privés
- Réception 24h/24
- Deux restaurants
- Bar terrasse sur jardin
- Salle polyvalente d'activités
- Bureau de tourisme
- Cyber Esp@ce
- Télévision, boutique, laverie
- Espaces d'expositions
- Amphithéâtre de 200 places
- Vingt-deux salles de réunions
- Point Information Jeunesse

